

du pouls. La plupart des auteurs : Cl. Bernard, Bezold, Weher etc., admettent que l'accélération est due à une paralysie des terminaisons intra-cardiaques du pneumogastrique ; mais cette accélération est toujours accompagnée d'une élévation de la pression sanguine, laquelle serait due à une irritation du centre vaso-moteur.

Donc nous sommes justifiables de conclure que cette imprégnation toxique tuberculeuse agit, non seulement sur le centre modérateur mais aussi, comme l'atropine, sur le centre vaso-moteur. Dans nos deux observations, l'accélération était accompagnée d'hypertension.

Mais cette augmentation du nombre des pulsations cardiaques et accompagnée de l'accélération des mouvements respiratoires—*dyspnée du début*—autre signe d'imprégnation toxique. Le centre respiratoire de la moëlle allongée serait donc impressionné, lui aussi, par la « toxine du Koch » tout comme après l'administration d'atropine.

Ici la question suivante pourrait se poser... Ces symptômes d'imprégnation sont commandés par quelle toxine?... Malheureusement poser la question, n'est pas la résoudre...

On sait, depuis les travaux remarquables de MM. Auclair et Paris, que l'ennemi,— le Koch,— attaque l'organisme par lui-même—*bacillo-caséine*—par ses poisons adhérents—*ethero et chloroformo-bacilline*—et par ses poisons solubles—*tuberculines*. Il est probable que ces derniers, (*tuberculines*) jouent le rôle principal et sont cause, non seulement de cette accélération du cœur et des poumons, mais aussi de la fièvre, transpiration etc.

Qu'importe, aux praticiens, que la cause essentielle soit une toxine soluble ou adhérente, l'important est qu'ils sachent découvrir à temps cette accélération du pouls et de la respiration et qu'ils pensent à une bacillose débutante, s'ils ne peuvent